



Fous de foot – Chapitre 5

Fous de foot écrit par Fanny Joly, illustré par Christophe Besse

Chapitre 5 – La présentation

Ça n'a pas été une mince affaire de le rencontrer, le fameux Patrick ! Pire qu'un ministre, le capitaine des Poussins de Saint-Groboeuf, ma parole !

Djamel était chargé de lui téléphoner pour fixer un rendez-vous. (Attention, Monsieur le Capitaine ne reçoit que sur rendez-vous...).

Jeudi, vendredi, samedi, bref, chaque matin, je guettais Djamel au coin de l'avenue :

- Alors, Patrick ?
- J'ai appelé. Il n'était pas chez lui. Il va me rappeler.

Lundi, Patrick n'avait toujours pas daigné soulever son combiné :

- Hé, t'es sûr qu'il a le téléphone, au moins ?
- Ben forcément, puisque j'appelle chez lui !
- Non, je disais ça pour rigoler !

Djamel m'a regardée, dépitée. C'est drôle. Djamel et moi, on se comprend pour tout, sauf pour rire.

Finalement, mardi, Patrick-la-star nous a fixé un rendez-vous pour le surlendemain, jeudi 23 septembre, jour de l'automne, à la sortie du collège. Jour de l'automne... Etait-ce un bon présage : nouvelle saison, nouvelle équipe, nouveaux succès, avec moi bien sûr ? ... Ou un mauvais présage : l'automne, les feuilles meurent et les espoirs aussi, pluie sur les prés et larmes sur mes joues ? ... J'ai passé pas mal de temps à ruminer la question.

En tout cas, ça allait être drôlement ric-rac pour m'inclure dans la tactique d'équipe avant le match du 3 octobre, ça c'était sûr !

Le mercredi, je ne suis pas allée au terrain de foot près de l'église. J'ai préféré consacrer ma journée à me préparer pour le rendez-vous. J'ai lavé mon short et mon maillot à la main. Pas question d'arriver devant Patrick avec une tache. Ni d'attendre la prochaine lessive. J'ai séché le tout au sèche-cheveux dans la salle de bains. Les parents n'étaient pas là, heureusement. Ça m'a pris un temps fou mais ça valait le coup.



Après, je me suis occupée de mes chaussures. Je les ai brossées, cirées, lustrées. J'ai même dévissé chaque crampon pour l'enduire de vaseline, comme c'est écrit dans le livre de Seb, *Secrets de pro*. Le tube de vaseline en a pris un coup. La moquette du salon aussi. Je sais : j'aurais dû attendre d'être dehors pour remettre mes chaussures, mais tant pis. C'est pour le sport.

Le soir, j'ai travaillé mon mental. Je suis restée au moins une heure, super concentrée, à me repasser des actions dans la tête comme sur un écran. Mon frère Beb a même cru que j'avais un malaise. Il m'a collé des grandes claques dans le dos. A mon avis, c'était un prétexte pour se défouler. Il ronge son frein, pauvre Beb, enfermé dans l'appartement. Pour finir ma préparation, j'ai potassé des bouquins de foot dans mon lit, jusqu'à minuit. Jamais j'ai révisé comme ça. Même pas pour un contrôle à l'école. Surtout pas pour un contrôle !



Quand le premier club de foot a-t-il été créé ?
Et où ? Combien y a-t-il de joueurs dans une équipe senior ? Quel joueur a reçu le Ballon d'or en 83 ?

Patrick pouvait me demander ce qu'il voulait : j'étais incollable !

La journée du jeudi m'a paru interminable. A la sortie, on est partis avec Djamel par la rue des

Amandiers.

A côté du *Café de l'Avenir*, juste avant d'arriver au collège, je me suis faufilée sous un porche pour ouvrir mon cartable et me changer. Mes jambes tremblotaient malgré moi, comme si elles ne voulaient plus me porter.

Djamel m'a regardée bizarrement :

- Qu'est-ce que tu fais ?
- Ben je me mets en tenue !
- T'es folle, on va avoir l'air ridicule dans la rue...
- Ridicule ? Ça va pas ? Marche devant si t'es dégonflé à ce point-là ! Moi je veux que Patrick voie que je suis super motivée. Y a que le résultat qui compte, rappelle-toi ça !

Djamel a hoché la tête en me regardant en coin :

- Tu t'en fais trop une montagne, stresse pas comme ça !

J'aurais pas dû stresser comme ça. J'aurais dû stresser cent fois plus que ça ! On s'est assis sur un banc juste devant l'entrée du collège.

On a attendu, attendu, attendu. On a vu défiler tous les élèves jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne dans la rue... J'ai fini par demander :

- Tu crois qu'on a pu le rater ?

- Oh non, sûr que non !
- Il aurait pas oublié, au moins ?
- Non, il doit être retardé par son travail. Un an d'avance en sixième, faut vachement travailler, tu sais !

Au moment où on allait repartir bredouilles, un garçon et une fille ont déboulé d'une petite rue sur le côté. Les cheveux mouillés, des serviettes éponge autour du cou, ils marchaient en rigolant, chacun avec des écouteurs aux oreilles.

- C'est lui, m'a soufflé Djamel, plein de respect.
- Pour un bosseur, il a plutôt l'air de sortir de la piscine, hé !

Patrick était grand, blond, beau. Très grand, très blond, très beau. Et très énervant. Enfin j'ai trouvé. Mais j'étais très énervée aussi...

Il a regardé Djamel de haut, sans enlever ses écouteurs :

- Bon alors Djam, c'est quoi l'histoire, là ?

Djamel s'est levé.

- Ecoute Patrick.
- Hein ?

La fille a sorti de sa poche un paquet de chewing-gums menthol. Elle en a mis deux dans la bouche de Patrick sans même nous en proposer.

Djamel n'avait pas l'air complètement rassuré :

- Ecoute Patrick, voilà, je suis venu avec Sonia...

Le capitaine a enfin daigné me jeter un coup d'œil. Le premier depuis son arrivée. Djamel a continué :

- C'est une nouvelle élève de l'école et elle est hyper bonne en foot, en fait, comme fille... euh...

Silence. Djamel m'a donné un coup de coude. J'ai démarré :

- C'est vrai, je m'entraîne depuis longtemps et j'ai gagné des coupes, déjà... Je pourrai vous les montrer, si vous voulez...

Long silence.

Brusquement interrompu par un ricanement de Patrick, relayé par quelques gloussements de sa copine :

- Et alors, qu'est-ce que ça me fait ?

Djamel a piqué du nez :

- Ben...euh... c'est-à-dire que... je pensais...

J'enrageais intérieurement.

Des mots ont jailli de ma bouche, comme des aboiements :

- Il pensait, on pensait que ce serait une chance pour votre équipe d'intégrer quelqu'un comme moi. Voilà !

Patrick a pris une grande respiration avant de saisir Djamel par le bras :

- Attends Djam ! Tu tapes en touche, là ! Tu me déranges pour me dire ça ? Tu rencontres une fille qui te plaît et...

Djamel a levé le nez :

- Oh non, c'est pas du tout ça !

Merci pour moi ! Patrick lui a fait signe de se taire comme s'il chassait une mouche. Ou plutôt un moucheron.



- Dans la vie, y a les filles, mon gars. C'est un truc. Pis y a les choses sérieuses. Le foot par exemple. Non mais ! Pourquoi tu me proposes pas ta grand-mère, pendant que tu y es ? Depuis le temps qu'on joue ensemble, il me semblait qu'on se comprenait, quand même. Je manque pas de candidats dans l'équipe. J'en suis pas à prendre des filles, ça risque pas ! Y a des filles en équipe de France ? Hein ? Maravilla, Grouskaeff, Gruyck, Kotoko, ils portent des soutiens-gorge, d'après toi ? T'as qu'à en parler aux autres, ils seront d'accord avec moi. D'ailleurs, même si Momo et Boni sont avec toi, ma voix l'emporte. C'est bien connu : un capitaine, ça vaut trois soldats !

- Bon on y va ? a dit la fille en commençant à se dandiner. Sinon mes cheveux ils vont sécher et je vais rater mon brushing !

